



lequel la contribution au Fonds mondial de lutte contre le sida, la tuberculose et le paludisme devrait être triplée. Le second champ d'action est l'Initiative internationale pour un vaccin contre le sida. Lorsque l'on reviendra sur l'histoire de la pandémie, on se souviendra de l'influence du Canada dans certains domaines. Je pense que notre contribution de 50 millions de dollars à cet effort a été remarquable, mais qu'il faudrait qu'elle soit doublée. Par contre, nous avons fait preuve de négligence en ne contribuant pas de façon substantielle au Partenariat international pour les microbicides, qui vise à trouver des méthodes de prévention du VIH chez la femme. La prévention du VIH/sida est au centre de la vie des femmes et liée à la problématique hommes-femmes à laquelle s'est toujours intéressé le Canada. Il faudra probablement attendre de cinq à sept ans avant que les microbicides soient utilisés, mais il est clair qu'ils offrent aux femmes la possibilité de prévenir l'infection.

Donner l'exemple

Diverses mesures pourraient avoir d'immenses retombées. Ainsi, la suppression des frais de scolarité ouvrirait la porte de l'école aux orphelins du sida qui n'ont pas les moyens de s'acheter des livres ou des uniformes. Un pays comme le Canada apporterait une précieuse contribution en dirigeant une campagne à cette fin. La Banque mondiale a déjà indiqué qu'elle était disposée à trouver des fonds pour dédommager les gouvernements des pertes qu'entraînerait pour eux l'élimination de ces frais. Le Canada jouerait alors un rôle d'intermédiaire entre les gouvernements et la Banque. Ce qui manque, c'est une voix et un leadership politique. Pour un pays comme le Canada, cette intervention n'exige pas d'argent, mais son influence comme membre du G7.

Mener une action qui compte

Je me sens bien lorsque la défense d'une cause se concrétise. Pensez, par exemple, à la mère que vous rencontrez à la clinique et qui a été soignée. Elle était mourante et la voilà maintenant bien vivante, ses deux enfants jouant à ses pieds. Ou encore la petite fille de douze ans, désormais responsable de ses frères et sœurs orphelins comme elle. Grâce à votre action auprès de la collectivité, vous leur avez trouvé une bonne famille d'adoption et ils ne seront plus seuls au monde. Ou encore, vous rassemblez avec d'autres des couvertures destinées à un village où les gens ont froid la nuit, où les malades n'ont rien pour se couvrir. Ces actions on ne peut plus concrètes me rassurent et me font sentir que la vie n'est pas seulement éphémère. Je peux ainsi répéter à mes enfants ce que me disait mon père en faisant allusion à l'avènement d'une société plus juste : « Je ne le verrai pas de mon vivant, mon fils, mais toi, peut-être. » 🌱

Pour plus de renseignements sur le Programme commun des Nations Unies sur le VIH/sida :
www.dz.undp.org/hiv-aids/HIV-AIDS.html

Pour faire un don en ligne au Fonds mondial de lutte contre le sida, la tuberculose et le paludisme :
www.theglobalfund.org/fr

Victimes du VIH : un regard neuf sur le sida

Lorsqu'un groupe de photographes canadiens de renom, appelé PhotoSensitive, s'est rendu en Zambie pour rendre compte de la pandémie de sida, ses membres s'attendaient à être témoins de souffrance. Toutefois, rien ne les avait préparés à une réalité fort différente : l'espoir. Ils relatent cette découverte au moyen de photographies émouvantes, regroupées en quatre catégories : la crise, le courage, l'espoir et l'avenir. Avec le concours de CARE Canada et de l'Agence canadienne de développement international, PhotoSensitive a monté une exposition de photographies largement diffusée, intitulée *Victimes du VIH*, qui vise à donner un visage humain à la lutte des Africains aux prises avec la pandémie de sida.

- 1** Le sida a déjà fait 10 millions d'orphelins dans le monde, dont ces trois enfants.

photo : Andrew Stawicki, PhotoSensitive/CARE

- 2** La crise

Le dépôt mortuaire de Lusaka est surchargé. Les photographes de PhotoSensitive ne se souviennent pas d'avoir rencontré un seul Zambien qui n'ait pas perdu un ami ou un membre de sa famille à cause d'une maladie liée au VIH.

photo : Steve Simon, PhotoSensitive/CARE

- 3** Le courage

Les grands-mères élèvent une deuxième génération en Afrique. Lorsque les parents sont malades ou meurent, ce sont souvent les grands-parents qui prennent leur relève. Le jour de la visite du photographe, cette grand-mère se sentait malade. Elle s'inquiétait de ce qui allait arriver à ses petits-enfants à sa mort.

photo : Dick Loek, PhotoSensitive/CARE

- 4** L'espoir

Les jeunes jouent un rôle déterminant dans la lutte contre le VIH/sida. L'un des principaux messages de la campagne de prévention HEART, à savoir *Soyez fiers! Pratiquez l'abstinence (ili che)*, est de mieux en mieux accueilli par les jeunes.

photo : Tony Hauser, PhotoSensitive/CARE

- 5** L'avenir

Le sida a des complices en Afrique, dont le principal est la pauvreté. Mais la honte associée au sida a également des conséquences mortelles. Les mythes au sujet de la transmission, le mépris envers les femmes, les tabous qui empêchent l'éducation sexuelle des enfants, tous ces facteurs contribuent à propager cette maladie au sein de la nouvelle génération. Ce sont là des obstacles sociaux que les Africains peuvent, et doivent, surmonter par eux-mêmes. Il n'y a pas un instant à perdre.

photo : Dick Loek, PhotoSensitive/CARE

Pour visionner l'exposition de photographies *Victimes du VIH* : www.care.ca